

Le Ritalin fait de nouveau la manchette

Il y a quelques semaines, une rupture de stock de Ritalin faisait la manchette des journaux au Québec, soulevant à nouveau le débat entourant la prescription des psychostimulants aux jeunes aux prises avec un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Karine Bernard, Saint-Jean

Le Ritalin est principalement prescrit aux enfants, adolescents et adultes atteints du TDAH. Cependant, de plus en plus d'étudiants, de 5 à 35 % selon les estimations, en consommeraient également, pour améliorer leurs performances scolaires ou à des fins récréatives. Ici même à Terre-Neuve et Labrador, les saisies policières suggèrent que le Ritalin de contrebande circule dans nos rues.

Qu'est-ce que le TDAH ?

Le TDAH est un trouble neurobiologique où les gènes sont soupçonnés d'être au moins partiellement impliqués. Sa

forme la plus fréquente est celle que l'on dit mixte. C'est-à-dire que les personnes atteintes ont un déficit de l'attention, jumelé à de l'hyperactivité et de l'impulsivité. Quotidiennement, que ce soit dans leur vie sociale, scolaire ou professionnelle, elles sont confrontées à la difficulté de se concentrer, rester immobile ou contrôler leurs impulsions.

Concrètement, on peut imaginer un enfant qui est facilement distrait par les stimuli qui l'entourent, qui perd ses objets et qui a la « bougeotte ». Il est incapable de rester en place, d'attendre son tour et de se concentrer sur une tâche précise. Il se tortille sur son siège, il interromp les autres, passe d'une tâche à une

autre et il parle sans arrêt. Il a également de la difficulté à s'adapter aux conventions sociales et à se faire des amis. Il en résulte qu'il est souvent puni ou encore considéré comme rêveur, paresseux ou irresponsable. Par conséquent, bien que le TDAH ne soit pas un trouble d'apprentissage en soi, l'enfant obtient souvent de mauvais résultats scolaires, a une faible estime de soi et peut devenir une source de stress pour sa famille, ses amis et ses éducateurs.

Bien entendu, il n'y a pas que des mauvais côtés. Ces enfants sont souvent très créatifs et en passant facilement d'une idée à l'autre, cela leur donne une façon bien unique d'aborder des situations problématiques. Ainsi, certains deviennent des avocats ou des médecins par exemple.

Le Ritalin – la seule solution ?

Les enfants souffrant d'un TDAH ne sont pas tous médicamentés. Dépendant de leurs besoins particuliers, la psychoéducation, l'apprentissage des habiletés sociales, l'encadrement scolaire spécialisé, la psychothérapie individualisée et l'aide aux parents font souvent partie du traitement.

Cela dit, la prévalence de TDAH ainsi que les prescriptions de Ritalin augmentent

d'année en année. Pourtant, il y aurait de 3 à 5 % des enfants qui souffrent d'un TDAH et ce taux serait similaire un peu partout en Occident. En tenant compte de cette donnée, force est d'admettre que plusieurs jeunes, aux États-Unis, sont probablement médicamentés à tort et que le Canada semble emboîter le pas.

D'un côté, les spécialistes soutiennent que la capacité à reconnaître, diagnostiquer et traiter le TDAH s'est améliorée. Également, les deux dernières éditions du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) 4 et DSM-5 ont élargi leurs critères diagnostiques. En passant l'âge maximal de l'apparition des symptômes de 7 à 12 ans, certains avancent également qu'une confusion peut alors exister entre le diagnostic d'un TDAH et le développement normal d'un adolescent.

Par ailleurs, d'autres soutiennent que les exigences de notre société de performance exercent une pression induite à diagnostiquer et à prescrire du Ritalin.

Plus encore, quand on remarque que ce sont les enfants les plus jeunes dans une classe, ainsi que les garçons qui sont le plus souvent diagnostiqués avec un TDAH, certains se questionnent sérieusement! N'y a-t-il pas surdiagnostic ?

Le Ritalin : aide ou nuisance ?

Tout dépendant de l'angle avec lequel on évalue la situation, les opinions divergent radicalement. Plusieurs notent une amélioration de la capacité à se concentrer, des résultats scolaires et des relations familiales chez les enfants TDAH médicamentés, alors que d'autres n'y voient aucune amélioration, bien au contraire !

À grande échelle et sur une longue période, les retombées d'une augmentation des prescriptions de Ritalin peuvent s'avérer troublantes. Le National Bureau of Economic Research a réalisé une vaste étude sur la situation au Québec, qui a connu une hausse fulgurante des prescriptions de Ritalin, comme nulle part au pays. Pendant 10 ans, ils ont suivi de près de 10 000 enfants québécois sous Ritalin.

Leurs résultats? Déconcertants! Non seulement il y aurait peu d'évidences d'effets positifs sur les résultats scolaires et le taux de diplomation des jeunes, mais il y aurait également une augmentation des problèmes chez les jeunes médicamentés. La hausse des prescriptions au Québec semblait en effet associée avec une augmentation des problèmes émotionnels, une détérioration de la relation avec les parents et une augmentation de l'anxiété et de la dépression chez les filles ainsi qu'avec une augmentation de la probabilité de décrochage scolaire chez les garçons.

Comment expliquer de pareils résultats? Les hypothèses circulent. Néanmoins, il semble y avoir place à l'amélioration dans le dépistage et la prise en charge des enfants TDAH et l'augmentation massive de prescriptions de psychostimulants aux jeunes porte sérieusement à réflexion. (KB)

Vous trouverez une variété d'informations en français sur le TDAH aux sites suivants :

www.attentiondeficit-info.com

www.tdah.ca

www.clubtdah.com

www.tdahadulte.ca

www.douglas.qc.ca

www.tdahquebec.com

Des groupes de soutien sont présents dans la province et il est également possible d'en mettre de nouveaux sur pied. Communiquez avec la Learning Disabilities Association of Newfoundland and Labrador

www.ldanl.org

(709) 753-1445



Sponge/Wikimedia Commons

Capsules de Ritalin.



Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue... le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.